

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : Courriers post-second tour (+ échantillon de quelques réactions)

⇒ Ces élections ont été une « **élection tautologique** » : **sans autre enjeu** – faute de campagne – **que l'ordre d'arrivée** des partis au premier tour, puis après le « choc » du score du FN **sa capacité ou non à gagner des régions**.

On retrouve dans les courriers (mails) reçus après le second tour ce sentiment : *« lutter contre le FN, quel programme ! Et sinon, concernant les lycées, l'apprentissage, la formation professionnelle ? »*.

⇒ **Le Front National est ainsi toujours au centre des réactions**. Beaucoup s'en inquiètent, les mots sont durs : *« je suis effarée »*, il faut *« nous sauver d'une dérive fasciste »*, *« qu'adviendrait-il de nous si le Front national passe au pouvoir ? »*. Confirmant les questions ouvertes, la peur du Front national **a été un levier puissant** (le seul qui apparaisse aussi nettement) **de mobilisation**.

⇒ Concernant NPDCP et PACA, une poignée de personnes vous remercient sincèrement pour le retrait des listes : *« Merci de nous avoir évité le pire »*. Mais si le front républicain a fonctionné, **dans l'immense majorité il s'est fait dans une grande amertume**. On retrouve beaucoup de témoignages critiques d'électeurs de gauche qui digèrent mal ce vote : *« J'ai voté à droite à contre cœur »*. D'autres s'interrogent sur la légitimité démocratique de ces alliances : *« 7 000 000 de Français ne seront pas représentés »*, *« Vous mettez des millions de citoyens hors du champ démocratique d'un revers de la main »*.

Revenant sur les débats de l'entre-deux tours, des témoignages sont **critiques de la « diabolisation du FN »** qui reviennent selon eux à créditer Marine Le Pen : *« vous donnez l'impression d'en avoir peur »*. Ils auraient préféré une réfutation au fond : *« la campagne s'est faite "tous contre le Front" mais personne pour démontrer l'inefficacité et la dangerosité de leur politique en termes simples et compréhensibles par tout un chacun »*.

D'une manière générale, **beaucoup regrettent que la « chasse au FN » ait éclipsé la confrontation des programmes** : *« je vous écris en ayant sous les yeux le tract de Xavier Bertrand : 'Non au FN', quel beau programme, ça donne envie ! »*. C'est pourquoi **la majorité souhaite une reconquête de cet électorat par le « débat d'idées », « l'ambition »** et le **« courage politique »** plutôt que par des postures perçues comme **« stigmatisantes »**.

⇒ Car surtout, **dans le même temps, presque tous adressent une sévère mise en garde, pointant la responsabilité première de la classe politique dans cette progression.** Aucun ne blâme les électeurs FN : « *c'est grâce à vous que les gens votent FN, ne l'oubliez pas* ».

Le discrédit de cette classe politique traditionnelle est régulièrement pointée (par des électeurs disant pourtant avoir voté pour elle), perçus comme tout autant incapable de se réformer elle-même que de redresser le pays. Ces citoyens en **appellent à un sursaut** afin d'éviter une victoire de Marine Le Pen en 2017 : « *les Français ne sont pas idiots. Ce qu'ils ont montré au premier tour de l'élection, c'est qu'ils ont envie que les choses changent* ». « *Ces élections permettent d'ores et déjà de se projeter en 2017. Le FN est déjà au deuxième tour, désormais la balle est dans votre camp : ou bien vous donnez envie aux Français de voter pour vous, ou bien les Français – y compris nous qui avons voté pour vous – se détourneront* ».

Ce n'est que bien plus marginalement qu'est pointée la responsabilité de la politique menée, par quelques sympathisants déçus : « *ce sont les reniements de vos promesses qui sont responsables de la montée du FN* ».

⇒ Ressortent en particulier parmi les attentes **la lassitude envers un système représentatif « dépassé »** et une offre politique « sclérosée ». Certains reviennent sur le **renouvellement**, le « *sang neuf* », le « *non-cumul* ». **Davantage évoquent le renouvellement des pratiques** : « *pour s'opposer à la montée du Front national, donnez l'exemple ! Rapprochez-vous du peuple, prenez des mesures pour que celui arrête de constater que les gouvernants vivent dans un monde parallèle au leur !* ». La dénonciation des « *comportements égoïstes* » d'une caste vivant « *sans se soucier du peuple et du bien commun* » est récurrente.

C'est, comme le résume une correspondante, un « **appel au secours du peuple à sa classe politique** » : « *où est le courage pour prendre les décisions bonnes pour toute la France ? Que vous faut-il pour enfin entendre ce cri ; vous voulons nous sentir accompagnés et non pas écrasés ?* ». Parfois non sans ironie : « *J'entendais hier soir, et comme à chaque élection, qu'on ne ferait plus la politique comme avant...* ».

La reconnaissance du **vote blanc** est également attendue : « *les personnes n'adhérant à aucune des idées proposées n'ont aucun pouvoir démocratique. Cela représente un total déni d'une partie importante de la population française* », « *le vote blanc ne servant à rien, je me suis abstenue* ». Par ailleurs quelques personnes ont déploré des problèmes liés à leur procuration : « *A l'heure des nouvelles technologies, c'est incompréhensible* ».

⇒ A noter que 8% du total des messages relaient une **incompréhension à la suite de l'annonce du maintien en poste du Ministre de la défense**. S'il est reconnu comme un bon ministre, la décision de Jean-Yves Le Drian est considérée comme un nouveau coup de canif aux engagements d'une République exemplaire (« *le non-cumul des mandats et fonctions ? Encore une promesse non tenue* », « *cela prouve que votre parole n'a pas de valeur* », « *ce genre de situation profite au FN* »), et surtout comme la **preuve que rien ne changera malgré les attentes soulevées**.